

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX. — 60-71, Grande-Rue (Tél. 327.38).
 TOURCOING. — 22, rue Carnot (Tél. 437).
 LILLE. — 11, rue Faidherbe (Tél. 509.51).
 PARIS. — 28, Bd Polignonière (Tél. Provence 77.84).
 MOUScron. — 106, rue de la Station (Tél. 1001).

DE PUISSANTES FORCES AMÉRICAINES ont été stoppées entre Paris et Reims

Combats acharnés près de Châlons-sur-Marne

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 30 AOUT. — La haut commandement des forces armées communique :

Après que nos divisions eurent repoussé les attaques ennemies exécutées, jusqu'à sept reprises différentes, en partant de ses têtes de pont sur la Seine, au nord-ouest de Paris, nos divisions, conformément aux ordres reçus, se sont déployées en direction nord-est pour occuper de nouvelles positions.

Après destruction des installations maritimes et d'autres objectifs d'importance militaire, la ville de Kouen a été abandonnée.

Entre Paris et Reims, les puissantes forces nord-américaines attaquant vers le nord, ont été stoppées au cours de combats acharnés. Dans la partie sud de Soissons, de violents combats de rues sont en cours.

Au sud de la Marne, des formations motorisées ennemies poussant vers l'est ont atteint la région de Châlons-sur-Marne, pour la possession de laquelle on se bat avec acharnement.

Dans la vallée du Rhône, nos protections de flanc ont repoussé de nombreuses attaques ennemies venant de l'est. Un assez grand nombre de chars ennemis ont été anéantis.

Dans la région des Alpes, à l'ouest de la frontière franco-italienne, la ville de Briançon a été reconquise après un dur combat, avec des terroristes français et des forces de reconnaissance américaines.

Dans la nuit du 29 au 30 août, des vedettes rapides ont coupé, à l'ouest de Brest, un contre-torpilleur ennemi. Dans la même zone maritime, des jonctions armées et des bâtiments de protection de la marine de guerre ont détruit un contre-torpilleur britannique de la classe « Hunt » qui s'est brisé en deux après une violente détonation.

Le feu de représailles de la « V. 1 » continue contre Londres.

En Italie, des opérations assez importantes ne se sont développées que dans le secteur côtier de l'Adriatique. Dans la matinée, de violentes attaques ennemies ont été repoussées dans ce secteur, avec des pertes élevées pour les assaillants.

Au nord-est de Varsovie, les troupes allemandes ont neutralisé des attaques soviétiques au cours de durs combats entre blindés

En Roumanie, des attaques soviétiques ont échoué près de Buzau et dans la vallée de Bistritza. Les forces ennemies qui, entre ces deux régions, s'étaient avancées après avoir franchi les défilés de la région frontalière hongroise, ont été repoussées en contre-attaques en plusieurs points. Des formations d'avions de bataille ont bombardé et mitraillé avec succès des colonnes soviétiques dans les cols des Carpates.

Dans la tête de pont sur la Vistule, à l'ouest de Baranov, plusieurs attaques des Soviétiques sont restées sans résultat. Au nord-est de Varsovie, ainsi qu'en face de la Bag et de la Narew, nos troupes ont neutralisé des attaques soviétiques appuyées de nouveau par des chars et des avions de bataille, au cours de durs combats entre blindés. Dans le secteur nord, plusieurs attaques de l'ennemi se sont effondrées avec de fortes pertes élevées à l'ouest de Modohn et au nord-ouest de Dorpat.

82 bombardiers quadrimoteurs ennemis ont été abattus sur l'Allemagne

Dans la nuit, des concentrations de troupes et des positions de départ des Soviétiques dans les régions de Modohn et de Dorpat ont constitué les objectifs d'attaque de nos avions de combat et avions de bataille nocturnes. Des bombardiers nord-américains ont attaqué les villes de Ostrau en Moravie et d'Oderberg, ainsi que le territoire hongrois.

Pendant la nuit, l'aviation britannique, violant de nouveau l'espace suédois, a effectué des raids terroristes sur Stettin et Kuenigsberg. Quelques avions isolés ont jeté des bombes sur Berlin et Hambourg. Au cours de ces attaques, des forces de protection anti-aériennes ont abattu 82 bombardiers quadrimoteurs.

L'huile et les plaideurs

La lutte est nettement engagée entre les Etats-Unis et l'Angleterre pour la possession des Indes. La démarche du gouvernement de Londres en vue du rappel de M. Philpotts, conseiller politique et représentant personnel de M. Roosevelt, vient de rendre officiel un conflit qui était facile de deviner depuis plusieurs mois déjà.

Le feu a été mis aux poudres, nous l'avons dit, par la publication récente d'un livre de M. Sumner Wells, intitulé « Le moment de la décision », dans lequel l'auteur sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères des Etats-Unis exprime l'avis que l'Angleterre doit renoncer enfin à sa mainmise sur l'Inde et proclamer l'indépendance de celle-ci.

Parallèlement, la propagande américaine met tout en œuvre pour situer avantageusement les intérêts des Etats-Unis dans ce pays que l'on appelle l'Angleterre à abandonner. Pour y parvenir, tous les moyens sont bons : les sentiments des nationalistes sont outrageusement flétris, et l'on fait miroiter aux yeux des industriels ainsi qu'à ceux des capitalistes la perspective de fructueux profits.

Pour justifier cette action, Washington invoque la nécessité d'écartier une menace de guerre civile, susceptible de compromettre la bonne marche des opérations militaires contre le Japon, opérations dont le poids est supporté en majeure partie par les armées américaines. L'argument, certes, a sa valeur, mais il n'en constitue pas moins qu'un prétexte. La vérité est que les Etats-Unis poursuivent aux Indes une politique nettement impérialiste, inspirée par des préoccupations économiques.

L'Inde, en effet, constitue un énorme réservoir d'hommes, dont le niveau social a soigneusement été entraîné très bas par l'Angleterre. Aucune région du monde, peut-être,

sous la Chine, ne peut constituer un aussi magnifique champ d'épanouissement pour l'angoissant superflu de la production industrielle américaine. Quel magnifique terrain pour y exporter non seulement des articles manufacturés, mais aussi des machines et des capitaux ! Et aussi quelle magnifique masse de main-d'œuvre à exploiter ! Abrutie et mal traitée par les Anglais depuis des siècles, elle est toute disposée à considérer comme des libérateurs les astucieux traitants qui lui apporteront un peu de bien-être avec quelque ménagement.

Mais l'on conçoit que l'Angleterre ne soit pas résolue à se laisser déborder d'un territoire qui offrait quand même, tel qu'il est à l'heure présente, d'intéressants débouchés à son industrie métropolitaine et permettait d'entretenir les favoris du régime dans de grasses sinécures. Aussi, en même temps que des représentations diplomatiques sont exercées à Washington dans la mesure possible, le nouveau vice-roi de Grande-Bretagne à Delhi, lord Wavell, s'est pris d'une soudaine sollicitude pour le sort de ses administrés et se fait soumettre une foule de projets pour améliorer leur situation économique et sociale, projets qui sont immédiatement mis à l'étude par les services compétents, c'est-à-dire soigneusement enterrés.

Cette rivalité anglo-américaine est fort amusante à considérer, même d'un œil impartial. Mais elle doit surtout réjouir au plus haut point le « maréchal » Staline, qui considère, lui aussi, l'Inde comme un terrain magnifique pour le placement de ses articles idéologiques et industriels. Quelle splendide voie d'accès, en outre, pour la Russie vers la mer libre !

Et il semble bien, en définitive, qu'en cas d'une victoire des « démocrates », le communisme aurait vite fait de partager les deux plaideurs. ROLAND TOLLIER.

Le cabinet hongrois a démissionné

Le général LAKATOS qui commanda la Hongrie sur le front de l'Est, a constitué un nouveau ministère

Budapest, 30 août. — Son état de santé ne s'étant pas amélioré, le président du Conseil Sztójay, en congé de maladie depuis quinze jours, a demandé à être déchargé de ses fonctions. Le gouvernement s'est déclaré solidaire du président du Conseil et a démissionné. Le Régent a accepté la démission du cabinet et a chargé le colonel-général Geza Lakatos de la formation d'un nouveau ministère.

Le nouveau cabinet a été constitué comme suit : président du Conseil, colonel-général Lakatos ; intérieur, M. Nicolas Bonczos, qui maintient son portefeuille ; affaires étrangères, feld-maréchal Henney ; finances, M. Remeny-Schelle, comme précédemment ; agriculture et ravitaillement, Bela Jurczek, comme précédemment ; justice, M. Vlado ; ministre des Honveds, M. Ludwig Ostay, qui garde son portefeuille ; cultes, M. Ivan Rakovsky ; industrie, M. Tibor Gyulay ; commerce et communications, M. Olyvier Markos.

Le colonel-général Lakatos, nouveau président du Conseil, est considéré comme l'une des plus éminentes personnalités militaires hongroises. Il a été commandant de la 1^{re} armée hongroise sur le front de l'Est sous les ordres du feld-maréchal Model. Il est titulaire de la croix de chevalier de l'ordre de la Croix de fer en reconnaissance des mérites qu'il s'est acquis dans la lutte contre le bolchevisme.

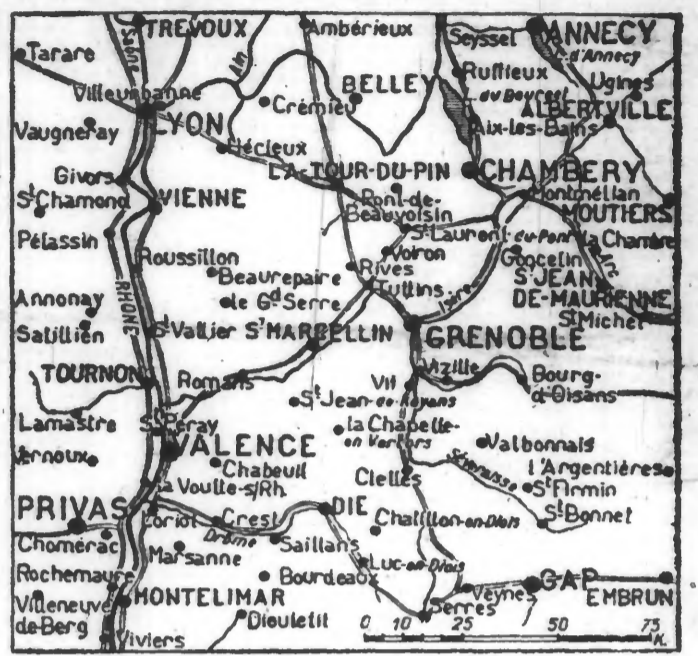
Le feld-maréchal Henney compte aussi parmi les personnalités les plus marquantes des Honveds.

M. Gabriel Vlado, est considéré comme un juriste éminent.

M. Ivan Rakovsky était jusqu'à présent président de la haute-cour administrative. Il a fait partie, en 1920, du cabinet Bethlen.

M. Tibor Gyulay ministre de l'industrie, est ancien secrétaire général du même département.

M. Olyvier Markos, ministre du commerce et des communications, géral, jusqu'à l'heure actuelle, la section des transports au même ministère.



(Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX.)

O. F. K. 670
 Der Verwaltungschef
AVIS
 La circulation à bicyclette est interdite dans l'arrondissement de Lille avec effet immédiat.
 (S.) Dr Burger
 M. V. Vizechef.

Les félicitations de Staline à de Gaulle

De Rome-Bruxelles, 31 août. — La radio de Moscou signale que Staline a adressé un télégramme de félicitations à de Gaulle à l'occasion de son entrée à Paris.

LA GUERRE AÉRIENNE

29 BOMBARDIERS ANGLO-AMÉRICAINS ABATTUS AU-DESSUS DE LA RÉGION DANUBIENNE...

Berlin, 30 août. — Le 29 août, dans la matinée, des bombardiers nord-américains escortés de chasseurs venant du sud, ont effectué un raid contre la région danubienne. Une partie des bombardiers est apparue au-dessus de la localité de Szegegin et une autre s'est dirigée vers Madschisch-Ostrau. De violents engagements se sont développés au nord-est de Vienne entre de puissantes formations de chasse allemandes et les appareils ennemis. Selon des nouvelles encore incomplètes, la chasse et les batteries de D.C.A. ont abattu 29 bombardiers quadrimoteurs.

Les bombardements EN BELGIQUE

13 morts à Saint-Trond

De Radio-Bruxelles, 31 août. — Lundi soir, des appareils anglo-américains ont survolé Saint-Trond et ont jeté des bombes de calibre lourd ; de nombreuses maisons ont été souffrées. Treize morts et sept blessés, sont à déplorer. Plusieurs automobiles ont en outre été mitraillées sur les routes.

Deux tués à Mouscron

Dans la nuit de mercredi à jeudi, un avion isolé, a lâché quelques bombes qui ont détruit cinq maisons. Deux personnes ont été tuées et deux autres sérieusement blessées.

Un nouveau cabinet en Iran

Amsterdam, 30 août. — Le cabinet iranien, présidé par M. Mohammed Malagha Saoud, a démissionné. Le Shah a chargé M. Saoud de la constitution du nouveau gouvernement.

Cc que serait la situation à Paris

Madrid, 30 août. — On mande de Washington : Des dépêches parvenues de France parlent de famine et d'une situation chaotique à Paris. Le champagne s'y vend à 2.000 fr. la bouteille, mais le pain est rarissime. Le dollar se traite à 400 fr., soit huit fois le cours officiel. Cette situation a amené les soldats alliés à protester, leur police en France étant censée être française française sur la base du cours officiel. En

« Une alternative dit la radio allemande : la vie ou la mort »

LE COMBAT GIGANTESQUE CONTINUERA

De Radio-Bruxelles : La radio de Berlin a fait mardi une analyse de la situation générale. En voici la substance : Le monde se trouve acablé aujourd'hui par le fardeau inouï d'une guerre qui pendant des années a été conduite avec l'emploi de toutes les ressources intellectuelles et matérielles. L'intensité de la lutte est arrivée à son maximum.

Mais cela même n'a pas suffi pour l'abréger, comme c'était forcément l'intention de ceux qui ont proclamé la guerre totale. N'étaient les buts de guerre démesurés de nos ennemis, le monde qui nous est opposé aurait été disposé à nous reconnaître loyalement le droit à la vie.

Il est certain que le combat gigantesque continuera et aussi longtemps que la raison et une conception plus juste des choses chez les adversaires de l'Allemagne ne modifieront pas la volonté qui pousse notre peuple à résister à outrance, dit la radio allemande.

L'évolution de la situation peut vraiment avoir éveillé chez nos ennemis l'espoir de voir l'écrasement militaire de l'Allemagne plus proche, qu'il y a environ trois mois. La France lui a en grande partie échappé des mains. Une guerre de mouvement y est déclenchée qui rappelle les événements de l'année 1940. Mais à l'inverse de 1940 après une période de bataille incomparablement courte, les Britanniques et les Américains sont occupés à se frayer un chemin sanglant et difficile, dont on ne peut pas encore apercevoir la fin. Les combats dans le Midi de la France n'ont pas encore non plus donné aux Américains les résultats attendus. Les troupes allemandes se retirent le long du Rhône, et établissent un nouveau front fixe impossible à percer sans un nouveau déploiement de forces.

Si nous considérons la situation à l'Est, nous pouvons conclure que le danger d'une menace immédiate est aujourd'hui provisoirement conjuré.

La radio allemande termine par ces mots : « Nous ne nous trouvons pas devant une alternative consistant dans la continuation de la lutte ou une entente honorable, mais seulement devant la vie ou la mort ».

Les « V. 1 » sur le Sud de l'Angleterre

Amsterdam, 30 août. — Le service d'information britannique annonce que, mardi soir, on a observé un certain nombre de bombes volantes au-dessus d'un territoire du Sud de l'Angleterre.

plaine inégalement, les affaires touchées ne manquent pas. En Espagne de trois jours seulement, de Gaulle a été l'objet de deux attentats. La police est impuissante. Après avoir inventé le Gaulle de l'indépendance intérieure, les Alleis se sont complètement dédoublés de cette politique intérieure. Enfin, de Berlin, on apprend que le garde-républicain a occupé à Paris le Château de Versailles, pour empêcher la police d'y pénétrer.